



II Symposium Global UNISERVITATE

Apprentissage-service, éducation intégrale et spiritualité transformatrice

28 et 29 octobre 2021

María Rosa Tapia (Coord.)

Andrés Peregalli (Coord.)

Luis Arocha

Card. Manuel Clemente

Mons. José Ornelas Carvalho

Isabel Capelo Gil

Luisa Mota Ribeiro

María Nieves Tapia

Yolanda Ruíz Ordoñez

José Ivo Follmann

Mercy Pushpalatha

Xus Martín García

James Kielsmeier

Marlon de Luna Era

James Arthur

Michelle Sterk Barrett

Karen Venter

Ana Oliveira

Marian Aláez

Daniela Gargantini

Judith Pete

Tom Kearney

Alexandre Palma

Anthony Vinciguerra

Mariano García

Chantal Jouannet Valderrama

Enrique Ochoa

Rita Paiva e Pona

Une vision œcuménique, interreligieuse et humanistique de la spiritualité, de la fraternité et du service

Textes extraits du volume 6 de la Collection Uniservitate:
II Symposium Global UNISERVITATE

Collection *Uniservitate*

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination du Programme Uniservitate: María Rosa Tapia

Coordination d'édition: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: María Rosa Tapia et Andrés Peregalli

Traduction et édition des textes en français: Inés Santana

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-73-5



CLAYSS CENTRO LATIIONAMERICANO DE APRENDIZAJE Y SERVICIO SOLIDARIO

II Symposium Global UNISERVITATE: apprentissage-service intégral et spiritualité transformatrice : 28 et 29 octobre 2021 ; Adaptado por María Rosa Tapia ; Andrés Peregalli. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos Aires : CLAYSS, 2024.

Libro digital, EPUB

Archivo Digital: descarga y online

Traducción de: Ines Santana.

ISBN 978-987-4487-73-5

1. Trabajo Solidario. I. Tapia, María Rosa, adapt. II. Peregalli, Andrés, adapt. III. Santana, Ines, trad.

CDD 301

TABLE DE MATIÈRES

3. Une vision œcuménique, interreligieuse et humanistique de la spiritualité, de la fraternité et du service

Yolanda Ruíz Ordoñez.....	49
José Ivo Follmann.....	50
Mercy Pushpalatha.....	54
Xus Martín García.....	62
James Kielsmeier	68
<i>Dialogue</i>	72

3. UNE VISION ŒCUMÉNIQUE, INTERRELIGIEUSE ET HUMANISTIQUE DE LA SPIRITUALITÉ, DE LA FRATERNITÉ ET DU SERVICE



Modératrice

Yolanda Ruíz Ordoñez

Elle est licenciée en Psychologie, diplômée en Sciences Religieuses et docteur en Philosophie et Sciences de l'Éducation. Depuis plus de vingt ans, elle réalise son activité professionnelle à l'Université Catholique de Valence San Vicente Mártir, comme professeur dans plusieurs matières et dans des masters divers. Elle a occupé des postes académiques divers. À présent elle continue son travail de professeure à la Faculté de Psychologie, co-dirige le master de Relation d'Aide et Counselling, et elle est directrice de la haire Ouverte Scholas Ocurrentes. Elle fait partie di Conseil Exécutif de la

Fondation Pontificale Scholas Ocurrentes. Elle participe à des congrès et séminaires nationaux et internationaux, en contribuant avec des communications et des exposés sur ses rechches sur l'Apprentissage-Service. Elle est auteur de plusieurs articles sur la coexistence scolaire, la motivation intrinsèque dans le développement de travaux vocationnels et apprentissage-service- Elle applique cette méthodologie dans la classe depuis plus de dix ans. Elle a donné de multiples cours sur l'apprentissage-service. Elle appartient au Réseau de l'Etat de l'Apprentissage-service, à l'Association d'Apprentissage-Service Universitaire et au groupe promoteur d'Apprentissageee-Sevice de la Communauté Valencienne.

Merci de nous accompagner ce premier jour du II Symposium Global d'Uniservitate. Dans ce panel participent: José Ivo Follmann, Université de Vale do Rio Dos Sinos, Brésil; Mercy Pushpalatha, United Board for Christian Higher Education in Asia, Inde; Xus Martín García, Universté de Barcelona, Espagne; et James Kielsmeier, National Youth Leadership Council (NYLC), États-Unis. La première intervention sera prise par José Ivo Follmann.



José Ivo Follmann

Docteur en Sociologie (UCL-Belgique. Master en Sciences Sociales (PUCSP- Brésil). Licencié en Sciences Sociales (UFRGS- Brésil). Professeur du Programme de 3ème cycle en Sciences Sociales de l'Université de Vale do Rio dos Sinos (UNISINOS). Prêtre jésuite. Directeur de l'Observatoire National de la Justice Socio-environnementale Luciano Mendes de Almeida (OLMA). Leader du Groupe de Recherche «Transdisciplinarité, Écologie Intégrale et Justice Socio-environnementale.» D'autres sujets: Sociologie de religions, identités, transdisciplinarité, rapports ethno-raciaux.

Je suis très heureux de pouvoir participer à ce panel avec tellement d'inscrits, si divers et de beaucoup d'endroits différents. Je prendrai la liberté de commencer en disant que, dans cette presque fin de 2021, nous devons dire que nous ne sommes pas encore libres de la pandémie qui nous a harcelés depuis le début de 2020, bien qu'il y ait des signes indiquant que le Covid-19 est contrôlé. Pendant la pandémie, on a répété des idées dont je m'en souviens trois: 1. «le changement d'époque». 2. Avec la pandémie, les lignes de sécurité qui ont marqué la normalité du XXème siècle tombent par terre et commence vraiment le XXIème siècle. 3 La pandémie a éveillé l'humanité pour mettre en question, explicitement, des traditions multiples et diverses: sapientielles et religieuses.

En parlant concrètement, la pandémie nous a beaucoup touchés et continue à le faire. Elle a remué notre logique, a mis en question les structures de base et les certitudes qui nous soutiennent. La pandémie a secoué fortement l'humanité et, à cause de tout cela, les inégalités sociales ont augmenté radicalement dans de différentes régions du monde. Spécialement, je suis dans un pays qui a augmenté les inégalités humaines

Mais la pandémie a aussi ravivé, dans tous les coins de la planète, la recherche et l'écoute des différentes voix de la sagesse humaine dans l'histoire. Ces voix ont toujours été présentes. Malheureusement, l'humanité est devenue sourde pour ces voix. Je crois à ce grand changement et à ce courant positif qui s'est manifesté, plus explicitement pendant la pandémie, mais qui se préparait peu à peu depuis plus de temps. Nous devons en être conscients, faire attention à toute cette mobilisation positive.

L'un des grands leaders de cette nouvelle construction, c'est sans doute, le Pape François. C'est lui qui demande à d'autres leaders religieux de l'accompagner. C'est très significatif que le Pape François, qui, évidemment, est imprégné d'une profonde spiritualité ignatienne, en même temps qu'il s'inspire dans la spiritualité de saint François d'As-

sisé-Pour *Laudato si* ainsi que pour *Fratelli tutti*, il s'est appuyé sur des leaders d'autres traditions dans le terrain religieux. De même que le patriarche Bartolomé a été l'un des grands interlocuteurs dans la rédaction de *Laudato si*, l'imam Ahmed-Al Tayeb a eu une forte participation dans la rédaction de *Fratelli tutti*. Avec la profession de foi d'ensemble, en soutenant que Dieu a créé tous les êtres humains égaux, en droits, en devoirs et en dignité, et les a appelés tous à vivre ensemble comme des frères.

Selon le Pape François, un vrai point de vue écologique devient toujours un point de vue social qui doit intégrer la justice dans les débats sur l'environnement, pour écouter aussi bien la clameur de la terre que la clameur des pauvres. Dans ce sens, l'écologie intégrale comprend la tâche convergente de combattre la pauvreté, rendre la dignité aux exclus et soigner la nature. Lors de la présentation l'encyclique *Fratelli tutti* à la Place Saint-Pierre, en 2020, le Pape François s'est exprimé de cette manière: «La fraternité humaine et le soin de la création constituent le seul chemin vers le développement intellectuel et la paix».

Dans cette perspective, nous cherchons - dans le cadre de la promotion de la justice dans notre territoire, au Brésil- dessiner ou cultiver un triple soin en tant qu'invitation à la culture du soin. En faisant spécialement attention à trois points importants: le soin de la dignité humaine, le soin de nous-mêmes et des autres; le soin des dons de la création dans leur diversité, c'est-à-dire, la culture de la vie et la santé des écosystèmes, et le soin de l'ordre socio-économique et des politiques publiques visant à réduire les inégalités sociales.

Il est important de signaler que le Pape François ne parle pas de deux chemins mais d'un seul chemin. Un chemin qui naît de la veine profonde du soin de la maison commune, sous le parapluie du paradigme de l'écologie intégrale. Dans cette perspective, nous cherchons - dans le cadre de la promotion de la justice dans notre territoire, au Brésil- dessiner ou cultiver un triple soin en tant qu'invitation à la culture du soin. En faisant spécialement attention à trois points importants: le soin de la dignité humaine, le soin de

nous-mêmes et des autres; le soin des dons de la création dans leur diversité, c'est-à-dire, la culture de la vie et la santé des écosystèmes, et le soin de l'ordre socio-économique et des politiques publiques visant à réduire les inégalités sociales. En essayant de penser à la pratique, dans notre engagement avec la promotion de la justice, dans un effort pour y agir, et tenant compte de la perspective, de la portée sociale et environnementale signalée, on est en train d'essayer quelques moyens opératifs dans le cadre indiqué.

Dans ce sens, nous déterminons trois niveaux, ou bien, trois positions stratégiques différentes, dans notre impact dans les pratiques de promotion de la justice ou de la justice socio-environnementale. C'est-à-dire, nous pouvons influencer sur les pratiques de justice réalisées dans le terrain de la production, de la connaissance, quant au dialogue direct avec des groupes, des organisations et des mouvements. Dans des actions avec prise de position et, surtout, par rapport à la vie quotidienne dans notre pays, dans notre être, vivre et agir le jour le jour.

Ces soins que je viens de décrire, selon ces trois dimensions ou vecteurs thématiques, commencent à avoir une force opérationnelle lorsqu'ils sont regardés dans ces trois positions stratégiques ou niveaux transversaux. Ces positions, présentées ici dans un format très simplifié, sont en réalité complexes et peuvent être une clé féconde dans les efforts vers le développement durable, l'éducation intégrale et, surtout, une spiritualité bien soignée. Ces positions manifestées à partir de grand nombre de sources, cette restauration de la conscience, provoquée par l'impact de la pandémie, peut être plutôt un mouvement superficiel et insignifiant si l'humanité reste inerte et ne sait pas comment utiliser son expérience pour, dans chaque contexte culturel, faire la paix avec son passé. Ce faire la paix avec le passé a besoin d'une profonde transformation, aussi bien à niveau éducatif que dans l'intérieur de ce que nous appelons la spiritualité ou l'âme de l'humanité.

L'humanité a besoin, d'urgence, de se centrer dans la culture du soin et de se dégager de la tragédie que signifie la culture de l'indifférence. L'attention centrale doit être mise dans la dimension relationnelle et dans l'interconnexion de tout au sein de la coexistence humaine, dans les relations interpersonnelles, dans la société et dans la relation avec les dons de la nature. Nous devons être très attentifs à la pratique de la justice dans toute relation humaine complexe. C'est justement cette attention, ce que, définitivement, nous pouvons appeler la spiritualité au sens. Ce nom, cette dénomination, semble être la plus appropriée car elle a dans son centre le soin permanent de la dignité humaine et de la vie dans toutes ses manifestations.

Nous avons besoin d'une spiritualité qui nous change radicalement dans nos pratiques, qui nous fasse revenir au vrai chemin de la justice, qui soit la force régénératrice de la sagesse humaine. La spiritualité, que l'on nous demande aujourd'hui, c'est la volonté de notre cœur de chercher les meilleurs chemins pour contruire des sociétés durables qui génèrent de la vie. Les nouveaux formats d'apprentissage, exprimés -surtout- dans l'apprentissage-service et dans les espaces pour l'exercice de la démocratie, la reconnaissance et le dialogue, sont -sans aucun doute- une expression et un chemin vers la spiritualité. Au début, j'ai dit que nous devons être attentifs à toute mobilisation positive qui montre, alors, quelques leaders importants, et aussi des progrès théoriques et conceptuels; il est tou-

jours important de multiplier notre attention aux multiples initiatives et projets concrets qui ont lieu et nous donnent pleinement de l'espoir.

Moi, personnellement, j'ai pris quelques exemples de projets sociaux développés par des universités jésuites. J'en ai cité, brièvement un, le projet Groupe Afro. Citoyenneté, culture religieuse. Il s'agit d'un espace créé dans le campus universitaire de l'UniversitéJésuite du Sud du Brésil, par le groupe d'études afro-brésiliens et indigènes. Ici, à l'université, ils font des réunions hebdomadaires de la communauté afro-descendante dans la commune et ils réunissent des enfants, des jeunes et des adultes afin d'atteindre une coexistence culturelle, un dialogue interreligieux, un apprentissage collectif, une connaissance de leur réalité et un rapprochement avec le monde académique.

Lorsque nous cherchons à identifier des aspects liés avec la spiritualité présente dans les projets sociaux, s'ouvrent, en général, des horizons de perception très intéressants, comme nous l'avons constaté spécifiquement dans ce groupe de citoyenneté afro et culture religieuse, qui est né à partir du désir montré par les leaders de différentes religions afin d'apprendre davantage sur la culture et l'histoire africaine et de celle des afro-descendants. leur spiritualité reflète beaucoup dans ce groupe, depuis le début, que l'on a remarqué l'ouverture et la réalisation de différentes pratiques spirituelles, auprès de réflexions sur la spiritualité ignatienne. Nous commençons toujours les activités du groupe avec un type de réflexion. Ou bien à partir de la spiritualité catholique ou à partir d'une autre dénomination religieuse. Ainsi, la spiritualité, dans ce projet, a-t-elle toujours voulu s'exprimer dans l'égalité active de droits: dans les droits à la dignité et à la fraternité, dans la confiance et dans la connaissance, dans la justice et dans la paix, entre tous les peuples, toutes les cultures et toutes les religions.

Selon cette coordination, le respect à la diversité religieuse oriente, ainsi, la recherche des bases de la coexistence pacifique entre les multiples formes qui conduisent vers le Très-Haut et la possibilité de surmonter les limitations et les comportements qui séparent l'humanité. Dans un autre commentaire, nous avons affirmé: la vie sans déguisements, la vie sans stigmates associés aux jugements sur ceux qui sont différents, conduit à l'appréciation de la diversité, à la complémentarité religieuse et à l'égalité sociale. De même que dans celui-ci, nous pouvons trouver, dans d'autres projets, des récits de perceptions et des pratiques spécifiques qui convergent de formes différentes et très créatives vers une même spiritualité qui naît du concept de justice sociale et environnementale et d'un horizon de pratiques pédagogiques communes.

Il s'agit d'une spiritualité basée principalement sur la mystique qui éveille et que l'on cultive; sur la reconnaissance radicale de la dignité propre et la dignité de l'autre; sur le soin

de la vie et des dons de la création poussés par l'amour de tout ce qui frémit dans le présent et frémira dans l'avenir; sur cette planète terre, sur la souffrance et l'indignation devant les inégalités scandaleuses et inacceptables, subis par beaucoup de frères et de sœurs; et sur la spiritualité qui se nourrit de beaucoup de versants et de riches trésors de l'âme humaine, cultivée tout au long du temps et qui se manifeste peu à peu des formes les plus diverses. Alors, nous devons faire attention à tout ce qui se passe autour de nous. Merci beaucoup.

Liens d'intérêt:

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel-1/Ivo%20Follmann%520Texto%20le%C3%ADdo.pdf



Mercy Pushpalatha

Depuis 2018, elle travaille en tant que consultante de programmes du Conseil Uni, programmes de l'Asie du Sud. Avant elle a été directrice et secrétaire de Lady Doak College, Madurai, Inde. Pendant son mandat comme directrice, elle est entrée dans le plan d'études pour tous les étudiants de 3ème année, Life Frontier Engagement, une initiative de recherche-action et apprentissage expérientiel, basée sur la communauté. Avant d'être directrice, elle a été membre de la faculté de Chimie du Lady Doak College pendant plus de trois décennies. Elle est Master en Sciences et Master en Recherche en Chimie de l'Université de Madurai Kamaraj et elle a obtenu un doctorat à l'Université d'Alagappa, Karaikudi. Elle est membre de l'équipe de pairs du Coseil National d'Évaluation et Accréditation et membre de la société Lead Like Jesus, Inde. Elle dirige aussi la Fondation Lady Doak College, Inc. des États-Unis, en tant que candidate de la Cuac.

Mes chers, c'est un plaisir d'être ici avec vous dans ce panel. Je vous salue au nom de mon organisation: United Board for Christian Higher Education in Asia. Une association de l'éducation supérieure asiatique qui travaille avec des universités et des institutions qui encouragent l'éducation de la personne en tant qu'un tout. Me voilà pour partager mes idées sur la manière dont l'apprentissage-service peut être utilisé comme moyen pour promouvoir la spiritualité dans les universités et dans les établissements de l'éducation supérieure. Je suis professeure depuis plus de trente ans et j'ai mis en œuvre l'apprentissage-service à l'université où j'i travaillé. C'est à partir de ma propre expérience que je désire partager mes pensées sur la spiritualité et l'apprentissage-service.

Le contenu de mon exposé sera présenté de la manière suivante: je voudrais parler sur la raison pour laquelle la spiritualité est importante au XXIème siècle, sur l'affirmation que nous soutenons que la spiritualité est une nécessité dans l'endroit de travail et sur la manière dont les universités et les établissements de l'éducation supérieure peuvent développer la spiritualité, si cela s'avère une nécessité dans le cadre du travail. Étant donné que je viens de l'Asie, où l'on pratique différentes religions, je voudrais parler et transmettre comment est perçue la spiritualité selon les différentes régions de l'Asie. Car dans nos universités nous avons des étudiants de toutes les religions. Par conséquent, comment promouvoir la spiritualité entre eux lorsqu'ils viennent de différentes religions? Je voudrais parler de la spiritualité en tant que compétence et de la manière dont les universités peuvent offrir des programmes académiques capables d'aborder cette thématique. Et finalement, je voudrais parler sur les cours, basés sur l'apprentissage-service, dans deux institutions en Asie, et sur la méthode dont on peut se servir pour promouvoir la spiritualité.

L'ENDROIT DE TRAVAIL EXIGE DES EMPLOYÉS AVEC FORMATION HOLISTIQUE



- Engagement efficace des employés: un défi actuel.
- Les employeurs font face à une haute rotation du personnel.
- Rapport de LinkedIn de 2018: le 93% des employés restent plus de temps dans un poste de travail si l'on investit dans sa carrière professionnelle.
- Rapport de LinkedIn de 2015: le 59% des gérants de personnel américains affirment qu'il est difficile de trouver des candidats ayant des compétences générales.

Image 7: L'endroit de travail a besoin d'employés développés holistiquement (Pushpalatha, 2021)

Tel que nous le voyons dans cette diapo, aujourd'hui, au XXIème siècle, le fait de pouvoir compter avec un engagement efficace de la part des employés est un vrai défi. Étant donné la haute rotation, la possibilité de la part des employeurs de conserver les employés devient un défi. Un rapport de LinkedIn de 2018 dit que le 93% des employés restent dans leurs postes plus de temps lorsque l'on investit dans leur carrière professionnelle. Au cas contraire, ils ne restent pas, ils avancent vers un autre poste. En 2015, l'étude de LinkedIn a établi que le 59% des gérants qui engagent du personnel aux États-Unis manifestent qu'il est difficile de trouver des candidats avec *soft skills* (compétences générales). Alors, dans les universités, nous devons préparer les diplômés afin qu'ils soient capables et qu'ils aient les compétences requises pour le poste de travail. Récemment, j'ai trouvé un article de

Maria José Sá et Sandro Serpa dans lequel ils parlaient de l'ensemble de compétences qui s'avèrent nécessaires pour préparer l'étudiant pour un poste de travail futur. Et ils disent que ces compétences sont différentes des techniques ou des spéciales, qui sont directement liées avec leurs académiciens. Ils soutiennent, qu'il s'agit de leadership, communication, résolution de problèmes, travail en équipe, créativité, etc.

Dans une publication récente de *University World News* par Scheller, j'ai lu un article sur la compétence fondamentale de l'adaptabilité, très cherchée aujourd'hui, spécialement dans le contexte de la pandémie qui secoue le monde entier. Les diplômés sortant des institutions doivent avoir des capacités d'adaptabilité: être préparés à des changements, être flexibles. Alors, que devons-nous faire dans les universités à cet égard? «Universidad» vient du mot latin *universitas* qui implique «le tout». Donc, les universités doivent développer les personnes de manière holistique. Ainsi, les diplômés vont-ils être préparés, non seulement pour le travail et la nourriture mais aussi pour la vie. Cela signifie qu'ils pourront faire face aux défis qu'ils trouveront entre la vie et la carrière, et qu'ils pourront la voir et poursuivre le succès.

À présent, on voit qu'il y a beaucoup d'hommes et de femmes aux carrières réussies qui échouent après un certain temps. C'est parce qu'ils n'ont pas pu être à la hauteur des défis. C'est là où les universités doivent préparer cet étudiant avec un développement holistique. Dans l'organisation où je travaille maintenant, United Board, nous avons une définition de l'éducation de la personne complète: «notre mission, ce n'est pas seulement développer les étudiants, du point de vue intellectuel, éthique et spirituel». Aujourd'hui, la plupart des institutions sont concentrées sur le développement cognitif, intellectuel, mais nous sentons que les diplômés doivent, maintenant, être développés de manière holistique. C'est pour cela que les institutions doivent offrir cette éducation tenant la personne pour un tout.

Dans ce contexte, je voudrais parler de l'une des plus grandes religions de l'Asie et de la manière dont elle perçoit la spiritualité:

La spiritualité du bouddhisme

Il a le but de faire que les étudiants puissent reprendre la manière holistique. Être utile à la société est le concept central de l'éducation bouddhiste. Toutes les religions parlent de s'occuper, d'être utile à la communauté, aux moins favorisés, aux communautés les plus pauvres. Thero soutient que si les institutions éducatives offrent l'éducation avec ces objectifs, c'est-à-dire, avec des étudiants qui puissent être utiles à la communauté avec un développement holistique, il n'y aura alors aucun problème social, ni complexité, ni corruption dans le monde (Thero, 2017).

Que dit l'Islam?

Hussain parle sur la définition de l'Islam et dit qu'il s'agit d'une relation avec Allah qui touche l'individu dans sa perception de l'estime de soi, dans le sens de son existence et la connexion avec les autres (hussain, 2020). Cela signifie que la spiritualité, c'est pouvoir se rendre compte de l'estime de soi, de la dignité de soi-même et puis connecter avec les autres. La spiritualité est aussi définie comme la perception de cognitions spéciales, de comportements avec soi-même, avec Dieu et les autres, (Marzband et al. , 2017). Je peux me connecter avec Dieu, l'Être suprême, l'Être supérieur; je peux me connecter avec moi-même et avec d'autres. Voilà la spiritualité dans l'Islam.

La spiritualité dans l'hindouisme

Srivatsava et Barmola disent que les rituels sont liés à la spiritualité. Pourquoi disent-ils cela? Parce que les rituels aident les individus à régler leur ego, lorsque l'ego s'arrange ou se modifie, les personnes se transforment pour pouvoir s'occuper vraiment de la communauté et vivre une vie saine, avec bien-être mental et une santé humaine correcte.

**QUATRE CHEMINS
VERS MOKSHA
(MAT MCDERMOTT, 2016)**



- **Kharma Yoga**
(réaliser les devoirs de manière désintéressée)
- **Bhakti Yoga**
(aimer Dieu à travers la dévotion et le service)
- **Jnana Yoga**
(étudier et contempler les textes sacrés)
- **Raja Yoga**
(préparer physiquement le corps et l'esprit pour permettre la méditation profonde et l'introspection afin de surmonter la souffrance causée par les attachements matériels)

Image 8. Quatre chemins vers Moksha (Mat McDermott, 2016)

L'hindouisme dit également qu'il y a quatre chemins vers le Moksha ou «ciel»: Karma yoga, Bhakti yoga, Jnana yoga et Raja yoga. Des premiers deux yogas, Karma yoga est en rapport avec le développement des obligations de manière désintéressée, et Bhakti yoga parle d'ai-

mer Dieu à travers la dévotion et le service. alors, ce que je veux remarquer ici, c'est que toutes les religions parlent du fait que la spiritualité est liée au service à la communauté.

La spiritualité chrétienne

Il n'y a rien d'exclusif ou de privé pour la personne, car tout être humain a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, Il y a alors une relation entre l'être humain et son Dieu créateur, et, par conséquent, cet être humain pose la question: «Qui suis-je? À qui suis-je? » L'être humain peut comprendre sa valeur ou dignité, l'importance de la vie humaine. Et l'existence humaine est liée à une question relationnelle, on ne peut pas être une créature isolée, on doit être en relation. La spiritualité chrétienne parle aussi de servir et d'être servi.

Et nous arrivons à la conclusion: toutes les religions parlent de la spiritualité, de la manière dont on peut prendre conscience de la propre valeur. Pourquoi j'existe sur ce plan, le but de mon existence, le signifié de ma vie sur la terre, la recherche de contacts et se lier avec la divinité. Et comme résultat de ce lien, on se connecte avec le reste des êtres humains dans le monde, et c'est là où l'on développe le désir d'être utile aux autres (Astin et al., 2011a). C'est là où se trouve le cœur de la spiritualité sur lequel toutes les religions s'expriment et parlent.

Cela est ce que le Seigneur Jésus nous a enseigné quand il a été sur la Terre, en plus de contempler la compassion de Dieu envers l'humanité -montrer une compassion authentique-, créer des structures transformatives profondes, démontrer de l'empathie, (Sheldrake, 2016). Tous ces apanages de Dieu qui surgissent lorsque l'homme est lié au chemin divin de dieu, et réussit à les manifester sans sa vie.- Il s'agit d'un énoncé profond pour lequel je me sens attirée car il parle de la possibilité que la foi et la vie dans la foi peuvent se voir affectées. Que se passe-t-il

quand le projet de service ne se voit pas reflété dans les expériences selon chaque croyance? Si ma croyance chrétienne est utile à la société -nous parlons d'être utile et non d'être servi-. si cela ne reste pas reflété, alors la foi et la vie dans la foi échouent.

Et nous arrivons à la conclusion: toutes les religions parlent de la spiritualité, de la manière dont on peut prendre conscience de la propre valeur. Pourquoi j'existe sur ce plan,

le but de mon existence, le signifié de ma vie sur la terre, la recherche des contacts et se lier avec la divinité. Et comme résultat de ce lien, on se connecte avec le reste des êtres humains dans le monde, et c'est là où l'on développe le désir d'être utile aux autres (Astin et al., 2011a). C'est là où se trouve le cœur de la spiritualité sur lequel toutes les religions s'expriment et parlent.

Par conséquent, comment allons-nous -en tant qu'universités et niveau supérieur- développer la spiritualité? Il n'y a pas d'autre manière: il faut offrir l'éducation de la personne comme un tout au moyen de l'apprentissage expérientiel. Pour cela, la meilleure pédagogie est celle de l'apprentissage-service. Il y a de nombreux types d'apprentissages expérientiels possibles, mais l'apprentissage-service est une incroyable méthodologie vérifiée, à travers laquelle on peut développer la spiritualité. Les enseignants doivent conduire les étudiants vers un exercice de réflexion; l'étudiant peut réfléchir sur la finalité de sa propre vie, le signifié et, là, comprendre «qui je suis?» à qui j'appartiens?». L'étudiant essaye de comprendre: Pourquoi j'existe sur ce plan de l'incarnation?, Quel est le but de mon existence? et Comment est lié ceci au reste de la société où j'habite?.

Cela développe la spiritualité en tant que compétence chez l'étudiant. Je voudrais expliciter ce que je veux dire en disant compétence, tel que le dit le Département de l'Éducation des États-Unis: une combinaison d'habiletés, capacités et connaissance, nécessaires pour réaliser une tâche en particulier. En général, dans les programmes, on parle de connaissance, habileté et attitude. À moins que les trois se conjuguent comme un ensemble qui puisse être appliqué à la vie réelle, cela ne nous sert à rien. Par conséquent, nous appelons spiritualité à cette dimension. C'est la raison pour laquelle je voudrais parler de ces connaissances, habiletés et attitudes, mises ensemble, dans une situation de la vie réelle, et cela est réduit à compétence. La spiritualité est, justement, une compétence.

COMPÉTENCE PERSONNELLE DÉVELOPPÉE EN A-S

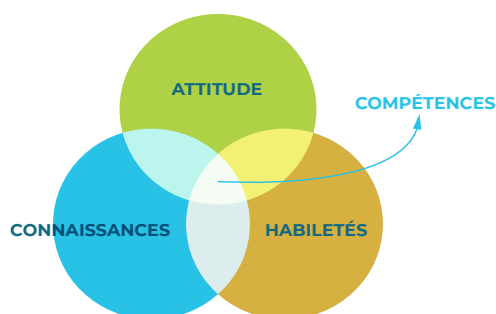


Image 9: compétence personnelle développée en apprentissage-service (Pushpalatha, 2021)

Je voudrais maintenant mentionner deux institutions de notre réseau. La première vient d'Indonésie, de l'Université chrétienne Petra. Ils ont reçu des subventions de l'United Board et disposent d'un programme d'apprentissage-service. Ce programme s'adresse aux étudiants en Architecture et en Design d'intérieur. Les étudiants ont dû, comme activité d'apprentissage-service, développer une bibliothèque avec une approche inclusive, car ils ont un cours de Sociologie sur le Design inclusif, de sorte que le programme académique a été intégré avec un engagement envers la communauté. Qu'a-t-on alors fait dans cette action de sensibilisation auprès de la communauté? Ils ont interagi avec une communauté de personnes handicapées, avec des femmes enceintes, avec des enseignants expérimentés et également avec des enfants du personnel universitaire. Lorsqu'ils ont interagi avec eux, ils ont dû identifier quel était le besoin, comment ils étaient censés concevoir cette bibliothèque pour que l'accès aux installations soit plus facile et pour pouvoir, alors, avoir à la portée de la main les outils d'apprentissage.

Ils ont véritablement développé une connexion, une compassion et une empathie avec la communauté. Ainsi, ont-ils fini par devenir des personnes qui ont véritablement renforcé leurs compétences spirituelles. Ainsi, l'apprentissage-service aide-t-il les étudiants à développer la spiritualité en tant que compétence. Comment peuvent-ils évoluer après la visite dans la communauté ou au cours du processus d'engagement dans la société ? Les enseignants les faisaient réfléchir sur leurs expériences, leur posaient des questions structurelles pour y réfléchir. Pour qu'ils puissent comprendre toutes les dimensions spirituelles, la conscience de soi, le but et la mission de la vie, la connexion avec l'Être Supérieur, Dieu. Et aussi, la connexion avec les autres êtres humains et « comment puis-je servir en faisant preuve d'empathie et de compassion? » Ces questions ont été développées avec les étudiants lors de ces cours.

Vient ensuite la deuxième université, l'Université des langues étrangères du Vietnam. Il s'agit d'un programme-service qui a été suivi par des étudiants qui suivaient une formation pour devenir professeur d'anglais. Alors, de quoi parle ce programme ? Les étudiants ont été distribués en petits groupes et chaque groupe a visité différentes communautés. On allait voir des vendeurs ambulants, des orphelins dans les pagodes; un autre groupe a rencontré le personnel des centres touristiques; un autre groupe est allé rendre visite aux enfants handicapés au Centre Hope, où ils ont des enfants handicapés physiques ; d'autres sont allés travailler avec des travailleurs des navires de croisière. Parce que c'est un centre qui compte beaucoup de tourisme international d'où, précisément, les bateaux de croisière partent.

Les étudiants ont ensuite interagi avec ces groupes communautaires. Ils ont ensuite repensé le programme pour un enseignement plus engagé, préparé du matériel pédagogique

et compilé des guides de conversation bilingues pour la communauté, comme les vendeurs. Les croisiéristes n'avaient peut-être pas le même guide de phrases que les vendeurs et, par conséquent, le livre utilisé par les vendeurs ne peut pas être utilisé par les enfants handicapés du Centre Hope. Alors, les étudiants montraient qu'ils comprenaient les besoins de chaque communauté et qu'ils pouvaient établir une véritable connexion. Ils ont pu développer de la compassion et identifier les besoins de chaque communauté. Et, sur cette base, ils ont préparé les leçons et le matériel d'apprentissage pour chaque groupe.

C'est ce que nous entendons lorsque nous parlons de connaissances et d'attitudes : partager pour réaffirmer les connaissances et ainsi pouvoir développer des compétences pour résoudre des problèmes et être de bons membres de la communauté, de bons communicateurs. C'est pourquoi l'apprentissage-service est considéré comme l'une des meilleures pédagogies, permettant aux étudiants de développer leur spiritualité.

Enfin, je conclus : en prenant conscience du but et du sens de la vie, les étudiants, comme je l'ai mentionné dans les deux cas précédents, lorsqu'ils ont interagi avec la communauté, ont pu réaliser le but de leur vie, pourquoi ils se trouvent sur ce plan de vie, ils savent qu'ils doivent rechercher la connexion avec le Pouvoir suprême. Ils communiquent ensuite avec des personnes socialement défavorisées et sont capables de développer de la compassion et de l'empathie pour les servir, et mènent finalement à une vie où ils deviennent co-apprenants avec la communauté, et non seulement ils apprennent de la communauté.

La spiritualité permet de générer cette perception dans la vie. Je pense donc que l'apprentissage-service est un moyen par lequel les universités peuvent offrir aux étudiants l'éducation de la personne dans son ensemble, ce qui est précisément très nécessaire pour le marché du travail et pour la vie en général.

Il n'y a plus de hiérarchies. Les étudiants ne se situent pas à un niveau hiérarchique supérieur aux communautés; Il existe une sorte de relation dans l'apprentissage avec les gens de la communauté, entre pairs. Avec cela, j'explique que la spiritualité permet de générer cette perception dans la vie. Je pense

donc que l'apprentissage-service est un moyen par lequel les universités peuvent offrir aux étudiants l'éducation de la personne dans son ensemble, ce qui est précisément très nécessaire pour le marché du travail et pour la vie en général.

Lien d'intérêt:

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_1/PUSHPALATA.pdf



Xus Martín García

Elle est professeure à la Faculté d'Éducation de l'Université de Barcelone ; membre du GREM (Groupe de Recherche sur l'Éducation morale) et coordinatrice du Master « Éducation aux valeurs et à la citoyenneté ». Ses axes de recherche portent sur l'éducation aux valeurs, l'apprentissage-service et les jeunes en risque d'exclusion. Ses publications incluent : « Des projets avec une âme. Je travaille pour des projets au service de la communauté » (Graó, 2016) ; « Être éduqué est réservé aux gens courageux. Apprentissage par le service avec des adolescents menacés d'exclusion » (Octahedro, 2018) et « Une pédagogie en faveur de l'inclusion » (Revista de Educación Social, 2020).

Ravie de participer à ce panel et de partager cet espace avec mes collègues. Je voudrais, dans cette brève intervention, apporter ma contribution en montrant le lien ou la présence de la valeur de la fraternité dans la méthodologie d'apprentissage-service. Je vais commencer par rappeler ce que certains de mes collègues ont déjà dit sur l'importance de la relation fraternelle et de l'entraide dans la vie commune. Quelque chose qui est devenu évident lors de la situation de pandémie mondiale, dans laquelle nous sommes malheureusement encore plongés. Cette pandémie nous a fait prendre conscience de la fragilité, de la vulnérabilité et de la dépendance des êtres humains. Durant cette année et demie, nous avons découvert l'existence de nos propres limites. Nous avons également vu comment les autres nous aident à nous améliorer et quels sont ceux qui allègent nos souffrances lorsque nous manquons de ressources économiques, de ressources matérielles et de ressources physiques nécessaires.

À partir des réseaux d'entraide, nés spontanément, au cours des mois les plus difficiles, nous avons constaté qu'il n'y a pas de sortie de crise, ni de possibilité de transformation sociale, si nous ne sommes pas capables de créer des relations fraternelles et solidaires entre les personnes. Mais nous avons aussi découvert une autre réalité : celle des autres qui aident. Nous faisons également partie d'un réseau de relations qui donne et reçoit et qui devient dense et cohérent à mesure que ces actes se multiplient. Nous sommes, dans la même mesure, sujets de besoins et sujets d'aide.

Nous allons aller un peu plus loin et introduire deux citations dans lesquelles la valeur de la fraternité est très explicite, citations que - en plus - tout le monde connaît bien. Le premier est l'article 1 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui dit : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits et, dotés de raison et de conscience, ils doivent se comporter fraternellement les uns envers les autres »⁸.

8 Art.1 Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, 1948.

Comme vous pouvez le constater, il introduit la fraternité fraternelle comme devoir dans le traitement et les relations. L'expression «les uns les autres» englobe un groupe d'hommes et de femmes qui, sans être unis par des liens familiaux, partagent notre condition humaine.

Bien que l'exigence soulevée par l'article soit claire : se comporter fraternellement, je voudrais insister sur la conséquence qui découle de cette exigence, qui est le respect du droit d'autrui à être traité comme un frère. De cette manière, ce qui commence comme un devoir, un comportement fraternel, devient presque automatiquement un droit. Le droit à la fraternité, le droit de chaque personne, quelles que soient ses origines, sa race, son orientation sexuelle ou ses convictions, à nous protègent – dans la même mesure – tous, en tant qu'habitants de la planète, sans distinction.

La deuxième citation, également connue, est tirée de l'encyclique *Fratelli tutti*, que notre confrère a déjà commentée, une encyclique entièrement destinée à la fraternité. Valeur qui apparaît déjà dans la première réflexion du Pape François et qui dit ainsi : « 'Fratelli tutti', a écrit saint François d'Assise pour s'adresser à tous ses frères et sœurs et leur proposer un style de vie au goût évangélique. Parmi ces conseils, je souhaite en souligner un où il invite à un amour qui dépasse les barrières de la géographie et de l'espace. Là, il déclare heureux celui qui aime l'autre 'à la fois son frère quand il est loin de lui et quand il est à côté de lui.' »

Pourquoi dit-on que l'apprentissage-service active la valeur de fraternité. Sur quoi sommes-nous basés ? Il y a un fait qui devrait nous faire penser que la fraternité n'est pas un point de départ - nous le voudrions - mais plutôt un défi ou une réalisation qui requiert quelque chose de plus que de bonnes intentions. Ce qu'il faut, c'est au minimum des politiques économiques solidaires, des organisations sociales fondées sur la justice, des changements dans les modes de vie qui nuisent aux relations entre les personnes et l'environnement, et, bien sûr aussi, des propositions éducatives qui tiennent compte de tout cela.

Avec ces quelques mots simples, j'exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte, qui nous permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne au-delà de la proximité physique, au-delà du lieu de l'univers où elle est née ou où elle vit (Pape François, 2020). L'encyclique, qui - comme vous le savez - a un caractère social très marqué, est un appel urgent à l'exercice de la fraternité. Au sens large, elle se projette au-delà des relations quotidiennes et renvoie également aux institutions, à la vie sociale, aux politiques et aux systèmes gouvernementaux.

À partir de ces deux références, pourquoi dit-on que l'apprentissage-service active la valeur de fraternité. Sur quoi sommes-nous basés ? Il y a un fait qui devrait nous faire penser que la fraternité n'est pas un point de départ - nous le voudrions - mais plutôt un défi ou une réalisation qui requiert quelque chose de plus que de bonnes intentions. Ce qu'il faut, c'est au minimum des politiques économiques solidaires, des organisations sociales fondées sur la justice, des changements dans les modes de vie qui nuisent aux relations entre les personnes et l'environnement, et bien sûr aussi des propositions éducatives qui tiennent compte de tout cela.

Et en effet, nous pensons que l'apprentissage-service est une proposition, c'est une méthodologie pédagogique qui active la pratique de cette valeur. Je vais donner juste un exemple qui peut servir de référence aux commentaires que j'introduirai plus tard. Ma précédente collègue, Mercy, a également parlé des étudiants en Architecture. Nous allons penser que réaliser un apprentissage-service est un diplôme puissant.

ARCHITECTES DE PREMIER PLAN

Diplôme universitaire d'Architecture
Université UPC Chaïre
Logement et Ville

ENTITÉS SOCIALES DE LA MAIRIE

Service: Élaborer des plans et des documents proposant des solutions à des problèmes réels.

Exigence: Projet viable économiquement

PRIX CIUTAT DE BARCELONE 2015



Image 10 : Expérience de diplôme universitaire en architecture (Martín García, 2021)

Dans le cas que je présente, très brièvement, il s'agit d'une activité qui est effectivement réalisée par les étudiants de ces diplômes. Comme vous le savez, les problèmes de logement sont une réalité qui se produit avec plus d'intensité dans les périphéries des villes que dans les quartiers à plus grand pouvoir d'achat. Souvent, les logements situés dans des populations où la pauvreté est plus grande ne remplissent pas les conditions sanitaires nécessaires pour maintenir des niveaux de bien-être corrects. Face à cette réalité, certaines facultés d'architecture ont généré des projets visant à élaborer des plans, des analyses, des rapports et divers documents dans lesquels sont proposées des solutions concrètes à ces problèmes. Comme vous pouvez l'imaginer, la relation entre les étudiants universitaires et les familles du quartier est absolument nécessaire pour bien faire les propositions et leur diagnostic. Laissons de côté l'exemple de nos confrères de l'Architecture et revenons à la fraternité.

Vous savez déjà que les concepts de valeur ne restent pas isolés les uns des autres. Au contraire, ils entretiennent tellement de liens les uns avec les autres qu'on parle parfois de familles ou de chaînes de valeur pour faire référence à des valeurs similaires ou dont le sens évoque celui des autres. Lorsque nous parlons de fraternité, comme les relations, les concepts de valeurs les plus proches sont l'amitié, la solidarité ou le soin. En fait, nous les utilisons parfois -presque- comme synonymes. Cependant, pour évoquer leur sens plus politique, il semble préférable de parler de justice et d'engagement. Nous allons opter -moi, je vais opter - pour le terme de fraternité émancipatrice, terme utilisé par différents auteurs, qui englobe - je crois - les différentes dimensions du terme.

APPRENTISSAGE-SERVICE

FRATERNITÉ ÉMANCIPATRICE

- Relations basées sur l'égalité.
- Sentiments d'affection envers les autres.
- Amitié civique entre des inconnus.
- Idéaux de justice.



Image 11 : Fraternité émancipatrice (Martín García, 2021)

Puisque notre réflexion se concentre sur la relation avec l'apprentissage-service, je vais souligner quatre aspects qui, je crois, sont directement liés. Le premier est celui des **relations fondées sur l'égalité** : nous avons vu que la Déclaration des Droits de l'Homme commence par une affirmation : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits ». Cette affirmation commence ainsi pour finir en exigeant un comportement fraternel entre les êtres humains. Et, en effet, la fraternité est mal et peu liée à l'asymétrie des rapports de force. Les frères se traitent sur un pied d'égalité. Entre eux, les différences ne justifient pas que l'un soit plus que l'autre, qu'il ait plus de droits ou qu'il ait des obligations. Dans le traitement fraternel, des éléments qui conditionnent souvent les relations sociales, comme le prestige ou le pouvoir d'achat, disparaissent. C'est pourquoi le traitement fraternel ne peut ignorer, dans aucun domaine -ni dans le domaine personnel, ni dans le domaine collectif- l'inégalité de dignité et de droits, ni la soumission d'une personne à une autre ou d'un groupe à un autre.

Passons au deuxième aspect que je souhaite souligner et il s'agit du **sentiment d'affection envers les autres**. Je pense que l'expression populaire «s'aimer comme des frères» rend

bien le sentiment d'amour qui caractérise ce type de relation et qui a des conséquences sur les comportements. En ce sens, la fraternité est liée à la création de liens affectifs qui dépassent la raison, le devoir ou l'obligation. En effet, aimer l'autre nous prédispose à un traitement cordial et nous place dans un comportement non seulement respectueux, mais aussi impliqué dans le bien-être de l'autre. Les relations fraternelles sont empreintes de sentiments d'estime, de compréhension et d'affection, ainsi que du désir que l'autre se porte bien, profite de la vie et soit heureux. Mais aussi à cause de l'agitation et de l'inquiétude lorsqu'il souffre ou lorsqu'il n'obtient pas ce qu'il désire. La relation entre frères n'est pas indifférente à la douleur, ni n'abandonne l'autre en difficulté. En fait, le frère est accepté comme une personne à laquelle nous tenons. Dans l'apprentissage-service, c'est la reconnaissance d'un problème, d'un besoin, souvent de la souffrance d'autrui, qui nous pousse à l'action.

Le troisième élément que j'ai voulu souligner est **l'amitié civique entre inconnus**. Il est vrai que le concept « d'amitié civique » a été utilisé pour revendiquer une relation solidaire et fraternelle avec des inconnus, avec ceux qui ne partagent pas de vie ou de projets personnels. Peut-être que les obligations volontaires que nous acceptons entre amis sont une bonne référence pour la relation qui serait souhaitable entre ceux qui ne sont pas amis. Et, au-delà des projets individuels légitimes que nous avons tous, des regroupements et des affinités spontanées, les êtres humains partagent quelque chose : nous partageons la citoyenneté et le destin. Presque rien.

Nous ne serons pas en mesure de relever aucun des grands défis, qu'ils soient sanitaires, environnementaux, économiques, sociaux ou autres, auxquels l'humanité est confrontée, sans des systèmes de coopération solides. Il ne reste ici que rappeler les théories du don et des sociologues anti-utilitaristes qui nous rappellent l'existence de comportements d'aide aux tiers dans différentes sociétés. Leurs recherches montrent que les gens ne sont pas seulement motivés par l'intérêt, mais aussi par le désir de coopérer les uns avec les autres. C'est-à-dire que nous, les êtres humains, nous avons ce comportement fraternel et altruiste dans notre ADN, et la psychologie insiste également sur la coopération et le souci du bien-être des autres, et sur la tendance à l'altruisme comme traits proprement humains.

La fraternité, donc, ne se situe pas dans l'attitude de celui qui se comporte fraternellement, mais dans le droit de celui qui doit être traité comme un frère.

Et la dernière caractéristique que je voulais souligner est celle des idéaux de justice ou de justice fraternelle. La référence historique, dont le sens du terme « fraternité », se rap-

proche peut-être le plus radicalement de l'idée de justice et qui a une dimension marquée, c'est la Révolution Française. Sous la devise « liberté, égalité, fraternité », ces valeurs sont dé-

fendues comme des droits, qui ne dépendent pas des sentiments personnels, des liens affectifs ou des amitiés. La fraternité, donc, ne se situe pas dans l'attitude de celui qui se comporte comme un frère, mais dans le droit de celui qui doit être traité comme un frère.

Le droit inaliénable de tout individu d'être libre, de ne subir aucune forme de domination, ni d'être exclu des systèmes injustes que nous générons -c'est-à-dire de l'exclusion- et de la citoyenneté de première et de seconde classe. Dans la dimension la plus révolutionnaire du terme de fraternité, cette critique sociale s'intensifie. La dénonciation de la violation des droits, ainsi que la volonté de modifier les structures qui empêchent l'exercice de la liberté et la réalisation de soi. Rappelons que —en plus— c'est une exigence de l'encyclique *Fratelli tutti*, dans laquelle se trouve un engagement pour une fraternité qui se concrétise dans les politiques sociales, garantes du bien commun et de la dignité de chacun. Nous pensons sûrement tous que la critique et la dénonciation sociale sont également à la base de nombreux types d'apprentissage-service.

Mais c'est l'élément de service, d'action, qui garantit le don aux connaissances et favorise la création de réseaux d'amitié civique. L'apprentissage-service a aussi pour horizon la transformation sociale et l'introduction de changements concrets qui améliorent les situations dans lesquelles il intervient.

En conclusion et par rapport aux quatre éléments que nous avons rassemblés, je veux juste rappeler que, loin des attitudes paternalistes, la méthodologie de l'apprentissage-service nous prédispose à la réciprocité entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent, aux relations horizontales et au respect de la dignité de chaque

personne. Pensez que détecter les besoins aide à éveiller la sensibilité morale, à découvrir l'altérité et, aussi, à se sentir affecté par la douleur des autres. Mais c'est l'élément de service, d'action, qui garantit le don aux connaissances et favorise la création de réseaux d'amitié civique. L'apprentissage-service aussi pour horizon la transformation sociale et l'introduction de changements concrets qui améliorent les situations dans lesquelles il intervient.

Et rien de plus que de vous souhaiter intelligence, courage et réussite pour concevoir des projets d'apprentissage-service qui contribuent à créer une citoyenneté engagée pour la conservation de la planète et un monde plus fraternel. Merci.

Lien d'intérêt:

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel_1/XUS%20MART



James Kielsmeier

James Kielsmeier Fondateur et ancien PDG du Conseil National de Leadership Juvénile. Il est co-auteur de deux livres et de plus de 30 articles, et a donné de nombreuses conférences sur les questions de jeunesse et d'éducation. Il est titulaire d'un doctorat en éducation de l'Université du Colorado, d'une maîtrise en relations internationales de l'Université américaine de Washington, D.C. et d'un baccalauréat en zoologie du Wheaton College (IL).

Les distinctions comprennent :

- Dr honoraire de l'Université Concordia, St;*
- Prix George Norlin pour l'ensemble de sa carrière, Université du Colorado.*
- Le prix Kurt Hahn, de l'Association d'Éducation Expérientielle.*

Comme c'est bon de se retrouver à nouveau avec vous tous en Argentine. Et peut-être aussi dans d'autres endroits du monde, dans le cadre de ce projet immense, ambitieux et très important qui implique beaucoup d'entre nous à travers le monde, et qui concerne la manière dont nous pouvons mieux intégrer l'apprentissage actif avec une dimension de don: ce que nous appelons l'apprentissage-service, au sein de la tendance majoritaire de l'enseignement supérieur public et privé. Surtout parmi les universités participantes de traditions catholiques et d'autres religions.

Je voudrais reconnaître, en particulier, les bases de ce dont nous allons parler. Tout d'abord, j'aimerais remercier tout particulièrement le père Louis Gendron de l'Université Fu Jen de Taipei, Taiwan. Le Père Gendron m'a invité à Taiwan au début de l'année 2010. La production du matériel de base que j'utilise dans cette présentation vient de cette époque, bien qu'elle soit très actuelle, et est également influencée par d'autres facteurs. Mais je voulais souligner en particulier l'Université catholique Fu Jen.

Nous allons donc maintenant parler de l'apprentissage-service dans une perspective œcuménique; et aussi, de la manière dont nous envisageons l'enseignement et l'apprentissage dans une perspective laïque, mais avec un accent particulier sur l'utilisation de l'apprentissage-service basé sur la foi. L'apprentissage-service trouve ses racines dans de nombreux endroits. Nous allons nous concentrer sur ceux de tradition chrétienne. Mais je voudrais également reconnaître ses racines dans les secteurs de l'éducation publique. La bibliographie et la littérature dans ce domaine sur la façon dont l'apprentissage-service affecte l'enseignement

et l'apprentissage, comment il affecte la citoyenneté, et la fin des études, avec d'autres thématiques qui préoccupent tous ceux qui travaillent dans l'éducation publique.

Mais au fur et à mesure que j'avancerai, je me concentrerai spécifiquement sur l'apprentissage-service et sur la manière dont nous travaillons du point de vue de la foi. Je voudrais faire spéciale attention à la foi chrétienne, reconnaissant que je viens d'une éducation protestante. Mais je vais aussi inclure quelques pensées qui représentent toutes les personnes qui suivent les perspectives de la foi chrétienne. Je vais mettre surtout l'accent sur les jeunes, à mesure qu'ils deviennent des adultes. Normalement, cela coïncide avec la fin des études, le départ de la maison familiale, l'indépendance -du point de vue financier-, le mariage ou toute autre relation en vue d'une famille, ou avec la naissance des enfants, ou avec la possibilité que ce parcours inclut l'apprentissage-service dans un ensemble normatif d'activités menant à une responsabilité pleine.



Image 12: Forme traditionnelle de la pensée versus Apprentissage-service (Kielsmeier, 2021)

La forme traditionnelle de la pensée chez les jeunes qui prennent la pleine responsabilité est de les considérer comme des personnes qui, à la gauche de la vision traditionnelle, sont vus comme des personnes qui utilisent des ressources à mesure qu'elles grandissent. Cela se passe, généralement, dans les écoles. Dans l'apprentissage-service, nous tournons cette idée et nous voyons les jeunes en tant que des ressources en eux-mêmes. Non seulement comme des membres passifs de la communauté d'apprentissage, mais aussi comme des membres actifs de cette communauté. Ils ne sont pas de consommateurs d'information, mais des producteurs d'information, producteurs d'activités de service qui ont une valeur réelle. Couramment nous regardons les jeunes comme ceux qui ont besoin d'aide pour faire ce passage à l'âge adulte.

Au contraire, dans l'apprentissage-service, nous voyons les jeunes comme ceux qui donnent ou offrent de l'aide, et, bien souvent, dans la méthode traditionnelle de l'apprentis-

sage et l'enseignement des jeunes, comme les récepteurs de nos services, récepteurs de ce que nous produisons pour eux. Et l'apprentissage-service change cette équation et fait qu'ils deviennent de nouveau des donneurs de services. De même nous faisons que les jeunes, considérés dans de mauvaises situations des victimes, deviennent des leaders.

NOUVELLE VISION DE L'APPRENTISSAGE

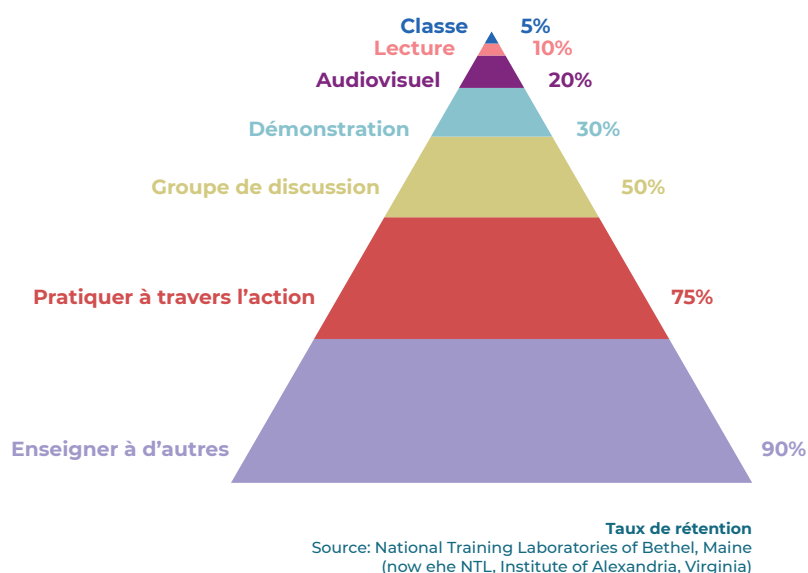


Image 13: Nouvelle vision de l'apprentissage (Source)⁹

Une autre forme de voir l'apprentissage-service est en rapport direct avec la manière dont nous apprenons. Cette pyramide de l'apprentissage suggère que la manière la plus efficace est à la base de la pyramide et non pas au sommet. Même si un grand pourcentage de notre apprentissage se fait à travers des classes, conférences et lectures. La manière suivante la plus commune de présenter de l'information, dans un contexte académique, c'est l'audiovisuel, comme on est en train de le faire en ce moment. Mieux encore, c'est une forme de démonstration et, après, elle concerne les autres d'une manière active à travers les débats. Plus du 50%, dans cette étude classique, croit qu'il s'agit d'impliquer les autres, non seulement dans les débats mais en mettant en œuvre ce dont nous sommes en train de parler. Et enfin, la manière qui semble la plus efficace, c'est lorsque les jeunes, les étudiants prennent l'information et la transmettent à d'autres, l'enseignent à d'autres. Voilà donc les idées centrales par rapport à l'apprentissage-service dans tout le spectre des organisations et des institutions. Il est donc applicable à l'éducation publique et à l'éducation religieuse.

Dans l'éducation religieuse, il y a un concept très important que j'aimerais revoir par rapport à l'importance de l'apprentissage-service. Il est lié à la parabole du bon samaritain

⁹ National Training Laboratories of Bethel, Maine (now ehe NTL Institute of Alexandria, Virginia).

(cf. Lc 10, 25-37): Jésus était interrogé par des avocats et il a dit: «Bon, je vais vous raconter une histoire sur ce que je veux dire avec le fait de devenir le proche». Un homme allait de Jérusalem vers Jéricho lorsqu'il est tombé dans les mains de voleurs. Ils lui ont enlevé les vêtements, l'ont battu et puis ils sont partis, le croyant mort. Comme nous savons, dans la parabole, un prêtre est arrivé par le même chemin et est passé sans s'arrêter; après, est arrivé un lévite, une personne sacrée de la synagogue, qui a fait de même; mais un samaritain est passé à côté de l'homme et, le voyant, il a eu pitié de lui.

Je vais vous donner quelques antécédents sur eux à l'époque de Jésus: les samaritains étaient ceux qui étaient en dehors de la société; les juifs les refusaient et, à ce moment-là, on considérait qu'ils appartenaient aux classes sociales les plus pauvres. Dans le cas de cette histoire que Jésus raconte, le samaritain s'est approché de l'homme blessé, lui a soigné les blessures avec du vin et de l'huile. Puis, il l'a monté sur sa mule et l'a emmené à sa demeure, où il l'a soigné. Nous connaissons tous la parabole, mais il est bon de la rappeler. Le lendemain, il a pris de l'argent, l'a donné au patron du logement pour qu'il s'occupe de lui et lui a dit: «Quand je reviendrai, je vous paye ce qu'il faudra encore».

Alors, Jésus demande à ceux qui écoutaient l'histoire, les inquisiteurs, disons, qui l'entouraient, «Lequel des trois est devenu un bon proche pour l'homme qui était tombé aux mains des voleurs? » Il a posé cette question pour savoir quel était le sens de cette histoire. L'expert lui répond: «Celui qui a eu de la compassion pour lui. Et cela où Jésus change la tradition, lorsqu'il leur répond: «Bon, alors, allez et faites la même chose».

Essentiellement, il s'agit de voir celui qui s'est approché de la personne qui était abandonnée sur la route. Le chemin de Jéricho - et j'ai été là, sur cette route Israël/Palestine- est un endroit très dangereux. Le terrain, je me rappelle très bien, offre de nombreux coins où les bandits et les malfaiteurs peuvent se cacher pour attaquer les voyageurs. Alors, qu'est-ce qui menerait quelqu'un à prendre ce chemin qui lui permettrait d'être attaqué? Quelques jours avant cet incident, Jésus et ses disciples avaient été à Samarie, mais on l'avait refusé. Alors il était rare à ce moment-là, que quelqu'un qui n'appartenait pas à la tradition juive, quelqu'un suivant la foi samaritaine, devienne le héros de cette histoire.

Essentiellement, ce que Jésus nous disait, c'était que ce que nous sommes ou d'où nous venons, ce que nous étudions, quelle est notre foi, notre tradition, n'a pas d'importance. Mais que la nouvelle norme de grandeur est d'être serviable, (King, 1968).

Pourquoi voyons-nous le samaritain en tant qu'exemple de cette histoire? Essentiellement, ce que Jésus nous disait, c'était que ce que nous sommes ou d'où nous venons, ce que nous étudions, quelle

est notre foi, notre tradition, n'a pas d'importance. Mais que la nouvelle norme de grandeur est d'être serviable, (King, 1968). C'est quelque chose qui a été dit par l'un de mes héros et celui de beaucoup de personnes: Martin Luther King. Avec cette idée, dans l'un de ses sermons, des mois avant d'être assassiné, il a parlé de cette notion qui dit que nous pouvons tous avoir de la grandeur car nous pouvons tous être utiles.

Celui-là est, dans la familiarité de notre temps, le message que disait Jésus: que tout le monde peut être significatif. Car tous peuvent servir, tous ont accès au salut, et aux paroles et aux œuvres de Jésus. Et cela n'obéit pas à l'endroit où ils ont été, au groupe d'appartenance, à la race ou au genre, mais parce qu'ils peuvent s'adapter à la notion de ce que nous appelons à présent *leader-ship de service*. Jésus nous a offert une nouvelle norme de grandeur, le service. Il s'agit d'un concept ancre dans l'apprentissage-service car il dit aux jeunes et aux adultes, que nous avons tous la capacité de servir et de contribuer.

Ce que je veux suggérer, c'est que lorsque nous pensons à l'apprentissage-service, nous devrions le considérer en tant que l'un des concepts fondamentaux, spécialement quand nous le voyons du point de vue de la foi. Les variations de cela se retrouvent non seulement dans la tradition chrétienne, mais dans toutes les autres traditions religieuses, que je sache. La notion d'être serviable et ne pas être liée à une théologie en particulier, c'est ce que je voudrais remarquer. Merci beaucoup.

Lien d'intérêt.

https://www.uniservitate.org/resources/II_Simposio/Panel-James%Kielsmeier.pdf

Dialogue

Modératrice (M)

M- Merci beaucoup à tous les orateurs pour vos apports précieux. Après vous avoir écoutés, j'aimerais bien vous lancer une question. Dans les Scholas, nous voulons avoir toujours présente l'image du polyèdre présenté par le Pape François dans sa dernière encyclique, *Fratelli tutti*. Nous sommes dans un monde interculturel et interreligieux, où s'imposent les différences mais nous devons reconnaître celles-ci comme un complément et une richesse car le tout est davantage que la somme des parties. Cette idée est clé pour une vision œcuménique, où nous puissions reconnaître et percevoir la beauté de l'autre à partir de la rencontre et du dialogue, dans une université catholique avec une mission, une vision et des valeurs, et avec une fonction claire, mais tout en conservant cette diversité qui est présente dans la société, dans notre culture, dans nos étudiants.

Quels seraient, selon vous, les pas ou les clés d'action prioritaires pour humaniser le soin de l'autre? Je le dis autrement: Comment faire pour passer de percevoir l'autre en tant qu'associé pour le percevoir en tant que proche, comme le dit François dans l'encyclique? bon, je vous laisse cette question, et celui qui veuille commencer, bienvenu.

Mercy Pushpalatha (MP)

MP- Je travaille dans une université où la plupart de la communauté étudiante appartient à l'hindouisme, avec un petit pourcentage d'étudiants chrétiens, et un autre petit pourcentage d'étudiants islamiques. Notre université était chrétienne, mais on avait des étudiants de différentes origines religieuses. Alors, exprès, l'université a commencé à développer un plan d'études pour que les étudiants, indépendamment de leur penchant religieux, soient traités de la même façon. On a donné à tous les mêmes opportunités et on a écouté la voix de tous. Les différents forums et le genre d'activités à la chapelle pour que l'on donne, le genre de cours, et l'expérience académique offerte aux étudiants sont pour tous. On les mélange et on leur donne des activités. C'est-à-dire que nous ne séparons absolument pas les étudiants selon leurs religions.

Alors, en dernière instance, que se passe-t-il? Nous avons une chapelle dans le campus universitaire. Et indépendamment de leur religion, de nombreux étudiants vont à la chapelle pour le culte, la prière et le chant. Le type de culture et l'ambiance créée à l'université, où tous sont traités de la même façon, permettent que tous sentent leur importance en tant qu'individus et personnes, sans tenir compte de leur origine religieuse. De même lorsque les membres de la faculté viennent d'être engagés, ils reçoivent une formation et une orientation sur la culture et l'*ethos*, particuliers et essentiels de l'institution. Je crois que c'est ainsi qui s'est vu renforcé ce type d'ambiances.

Xus Martín García (XMG)

XMG- Bon, je viens apprendre de mes collègues qui sont beaucoup mieux situés que moi pour répondre cette question si bonne que nous pose Yolanda. Comment faire pour considérer l'autre un proche, n'est-ce pas? C'est vraiment un défi. Je crois qu'il y a quelques clés ou valeurs dans lesquelles on ne va pas coïncider.

L'une est la capacité pour reconnaître l'autre. Je crois que c'est une clé de base, presque pour aller dans la vie. Mais toujours, pour aller dans la vie, du point de vue de l'éducation supérieure, il faut la reconnaissance de tous les acteurs. Personne n'est en plus dans cette idée

de construire un monde meilleur, qu'elle pense ou vive de manière très différente de ce que nous faisons. Mais reconnaître l'autre, parfois, s'avère difficile s'il n'y a pas un exercice d'humilité, pour savoir que parfois nous nous trompons aussi. Que nous devons, souvent, descendre de nos positions, peut-être, desquelles nous supposons avoir toutes les certitudes. Et cela, ce n'est pas seulement pour des personnes aux croyances différentes, mais aussi pour celles qui, même si nous pensons la même chose, nous avons des points de vue différents sur des sujets différents. Cela ne signifie absolument trahir aucune identité, mais être capable d'être plus souple pour accueillir l'autre.

Comment allons-nous reconnaître l'autre, l'accueillir, si nous ne sommes pas capables d'établir un dialogue avec les autres?

Cela aussi nous invite au dialogue. Comment allons-nous reconnaître l'autre, l'accueillir, si nous ne sommes pas capables d'établir un dia-

logue avec les autres? Je crois que lorsque cela arrive, nous découvrons quelque chose d'important: ce qui nous unit est beaucoup plus large que ce qui nous sépare. De fait, nous partageons davantage de ce que nous pensons. Je pense qu'il s'agit d'une expérience que nous avons eue tous une fois. Et je dirais même, que nous l'avons eue en faisant de l'apprentissage-service. On supposait que cela allait être très difficile, ou que nous allions être chargés de préjugés mais il arrive que quand se retrouve face à face et coude à coude, nous regardons tous de façon très pareille. Nous avons tous le regard humain, et je trouve qu'il s'agit de l'un des cadeaux que l'apprentissage-service nous fait aux enseignants, et qui fait que nos étudiants coopèrent avec nous tous les jours.

José Ivo Follman (JIF)

JIF- J'ai réfléchi à cette question, et la meilleure manière de la répondre serait, peut-être avec une invitation à l'exercice et à nous concentrer sur cette valeur fondamentale de la dignité humaine. Je crois que l'humanité, en général, traverse maintenant un moment historique où l'âme de l'humanité, la dignité des êtres humains se voit attaquée. Tel que je l'ai signalé dans ma présentation, il est important d'arriver à un dialogue. Tout spécialement à un dialogue interreligieux, un dialogue entre différentes croyances religieuses, entre différentes approches ou différents aspects de la spiritualité. Car la spiritualité humaine n'est qu'une et peut être cultivée, peut être encouragée de différents points de vue, soit de manière laïque ou religieuse.

Nous avons eu de nombreuses expériences dans notre université avec un groupe de dialogue interreligieux. C'est-à-dire, sur différentes religions. Nous avons décidé de nous réunir avec de différents leaders religieux, un matin par mois pour parler, pour échanger

des idées. Nous nous appelons le «Groupe Interreligieux de Dialogue». Pour nous, cela est devenu une expérience fantastique car nous avons tous reconnu l'apprentissage réciproque, tellement important, que nous avons pu acquérir dans ces réunions. De nombreux membres de ce groupe ont élevé leur voix et ont dit merci à ce temps consacré à partager. Ils ont pu fortifier leur humanité spirituelle.

Nous nous éveillons à notre dignité lorsque nous entamons un dialogue avec autrui.

Personnellement, je peux dire -et je le sens- que je suis devenu plus atholique. Un luthérien pourrait dire «je suis

devenu plus luthérien». On est plus convaincu après ces causeries. C'est ce que tous ont manifesté. À travers ce dialogue, on consolide peu à peu sa propre identité, c'est quelque chose de merveilleux. Dans mon cas, il me semble très important car cela veut dire que Nous nous éveillons à notre dignité lorsque nous entamons un dialogue avec autrui. J'ai une profonde admiration pour le Pape François, pour tout ce qu'il a souffert dans sa vie et la capacité de se remettre et de devenir un leader mondial.

Cette image du polyèdre me semble incroyable, très inspiratrice. L'observatoire que je dirige à Brasilia fait partie de nos efforts pour atteindre cette cohérence opérationnelle, pour ce paradigme de justice sociale et environnementale qui nous pousse à travailler sur trois axes ou trois dimensions différentes, tel que vous l'ai dit tout à l'heure: la dignité humaine, la lutte contre l'inégalité et le soin de la création. Et, d'une manière transversale, nous pouvons travailler sur ces trois vecteurs, les réunir pour produire de la connaissance, pour avoir une plus grande incidence sur de différents groupes et, le plus important, pour notre vie quotidienne.

Je le vois dans cette structure polyédrique comme quelque chose de fondamental, car elle a plusieurs entrées possibles à travers cette nature transversale et paralysante. Nous devons trouver des manières de nous réunir, d'être ensemble, afin de chercher l'âme de l'humanité, pour être plus près et, de cette manière, atteindre la dignité. Il y a quelques jours, dans une classe de sociologie, je me suis senti inspiré voyant le visage de personnes et des endroits en souffrance, marginalisés et liés dans de différentes situations de vie. Cela a eu un énorme choc chez mes étudiants et les réflexions qui ont peu à peu surgies ont été fantastiques. Puis, quelques unes de ces voix ont voulu que la voix de ces personnes soit écoutée afin de pouvoir récupérer la dignité humaine.

Merci beaucoup.

M... Merci beaucoup. Nous finissons ce panel si intéressant et si suggestif. Je remercie tout le monde.



En soutien au Pacte mondial pour l'éducation

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

**« Nous ne changerons pas le monde
si nous ne changeons pas l'éducation »**

Pape François

6

II Symposium Global UNISERVITATE

Cette publication réunit les procès-verbaux du II Symposium Global Uniservitate, qui s'est tenu le 28 et le 29 octobre 2021, de manière virtuelle, avec la collaboration de l'Université Catholique Portugaise. Les textes suivent l'ordre des exposés faits au cours des deux journées et ont été un petit peu édités afin de faciliter leur lecture. Dans ces présentations -auxquelles ont participé 30 leaders mondiaux de l'apprentissage-service-, sont exprimées des perspectives et des réflexions qui font preuve d'une approche multiculturelle et polyédrique, devenant ainsi les témoins de la force de l'apprentissage-service servant à susciter des expériences de spiritualité transformatrice pour le changement social.

Ce livre inclut également les 116 résumés et les travaux complets acceptés, correspondant à 257 auteurs de 5 continents, 24 pays et 57 institutions, et qui parlent des trois axes thématiques traités dans le Symposium. Nous encourageons donc les lecteurs à jouir du contenu de tous ces textes, à s'en servir et à le diffuser, ainsi qu'à jouir de toute la collection Uniservitate, afin de continuer à renforcer et à concrétiser l'accomplissement d'une éducation intégrale pour un monde plus fraternel et plus solidaire.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS).

<https://www.uniservitate.org>



CLAYSS



PORTICUS

ISBN 978-987-4487-73-5



9 789874 448773

Publié en décembre 2024
ISBN 978-987-4487-73-5

COLLECTION UNISERVITATE